

# NOTRE-DAME DE LAGHET

## La Trinité (Alpes-Maritimes)

Fig. 1 : Le beau sanctuaire et le couvent ont phagocyté la chapelle d'origine.

La Trinité est l'une des communes de la banlieue nord de Nice, au bord du Paillon. Jusqu'en 1951, elle s'est appelée *la Trinité-Victor*, en honneur à Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne de 1802 à 1821. De la Trinité, la route départementale 2204a va vers la Turbie. Au bout de 6 km, au fond d'un frais vallon, on ne peut manquer de voir le beau sanctuaire de Notre-Dame de Laghet, lieu de pèlerinages et de retraites spirituelles. Un chemin partant d'un lacet de la D 2204a permet d'y accéder.

Le toponyme Laghet vient de l'italien laghetto (petit lac), on trouve parfois la version francisée Laguet. En fait, il y avait là un point d'eau qui n'est certainement pas étranger à l'occupation des lieux.

### HISTOIRE

#### Le sanctuaire

Une chapelle existait déjà à Laghet au XV<sup>e</sup> siècle. Un religieux d'Eze, Don Jacques Figliera, épris des lieux, l'aurait fait restaurer à ses frais vers 1630. Des fidèles y venaient pour prier Marie.

A partir de 1652, la Vierge Marie y aurait accompli plusieurs miracles ; 22 d'entre eux, accomplis en 18 mois furent reconnus par l'Eglise. Les pèlerins accoururent alors en nombre, non seulement de Nice et Monaco, mais aussi de San-Remo. Grâce aux offrandes de ces pèlerins, un sanctuaire plus important que la chapelle fut bâti rapidement sur celle-ci, de 1654 à 1656. On peut encore y admirer une très belle statue de la Vierge vénérée depuis 1652 et dénommée *Notre-Dame des Prodiges*. Plusieurs centaines d'ex-voto tapissent les murs du sanctuaire. Si certains sont de classiques plaques de marbre rectangulaires, de nombreux autres sont des peintures ou

Fig. 2 : Type d'ex-voto pour remercier une protection miraculeuse au cours d'un accident.

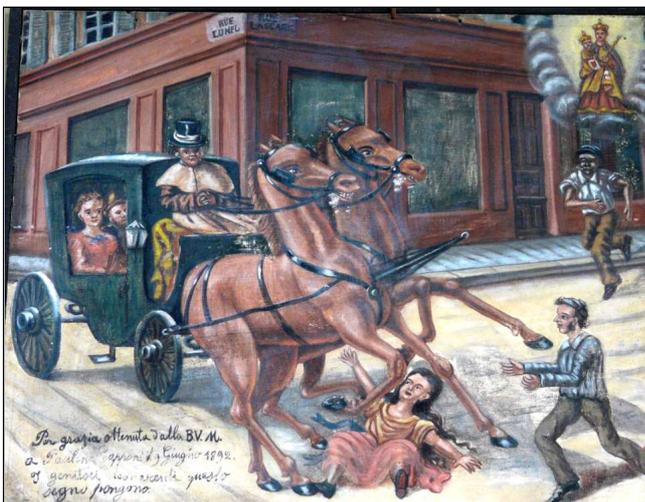


Fig. 3 : C'est pendant les guerres et les périodes de conflit que l'on se retourne le plus vers Dieu et ses Saints.

des gravures rappelant un miracle, une sauvegarde, ou les vœux de quelqu'un qui souffre. L'ensemble a été classé monument historique.

Cette renommée et la beauté du site attirèrent des carmes déchaux, venant de Turin, qui commencèrent la construction d'un couvent en 1674. Ce couvent, occupé par les carmes jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle fut ensuite transformé en maison de retraites spirituelles.

#### La grotte

Avant le pont qui mène au sanctuaire, un chemin part sur la droite. Au bout d'une dizaine de mètres, un sentier s'en écarte à flanc de colline avec une pancarte indiquant *Oratoire St-Joseph*. Il commence par des escaliers bordés d'une rambarde de fer verte. Au bout de 40 mètres, on passe devant l'orifice de la grotte, fermé par une grille.

Fig. 4 : Ici, un appel au secours naïf et touchant.



# GROTTE DE NOTRE-DAME DE LAGHET

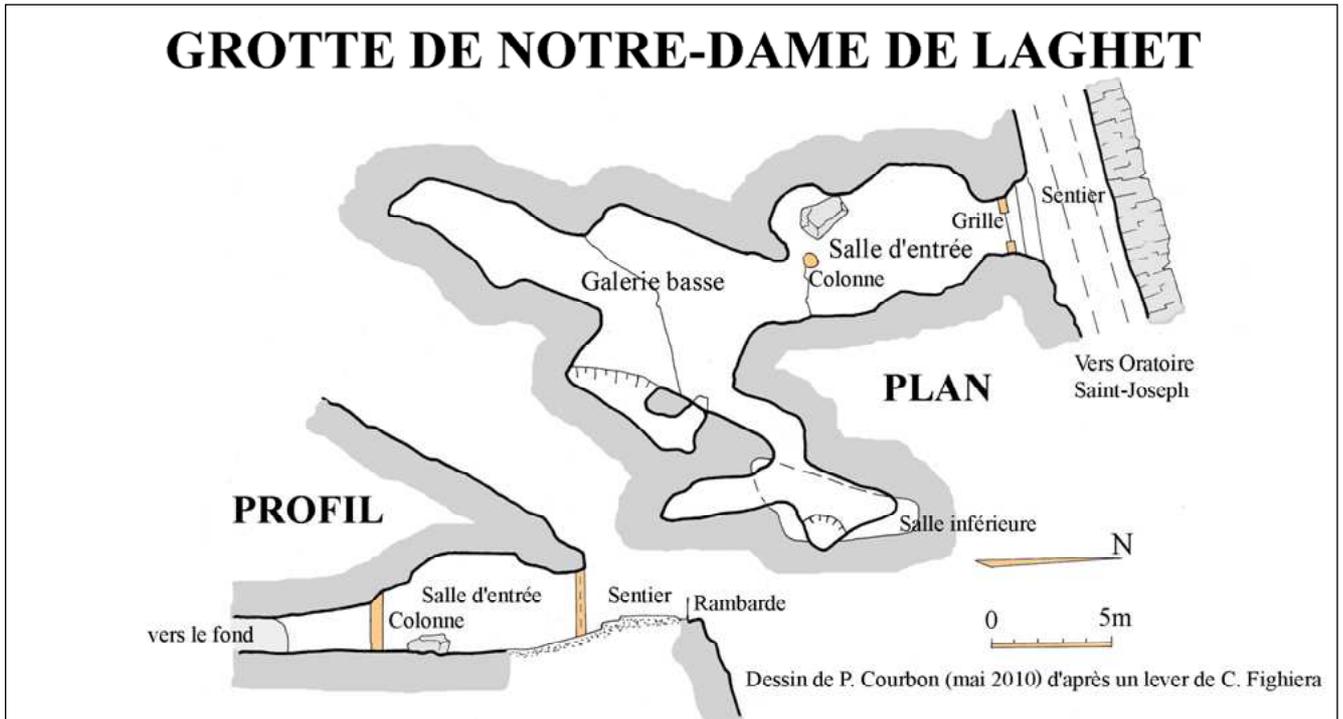


Fig. 5 : Seule la salle d'entrée devait faire l'objet d'une visite de recueillement. Il faut ensuite se baisser. La colonne est le seul vestige subsistant de l'utilisation ancienne. Il n'y a plus de socle de statue.

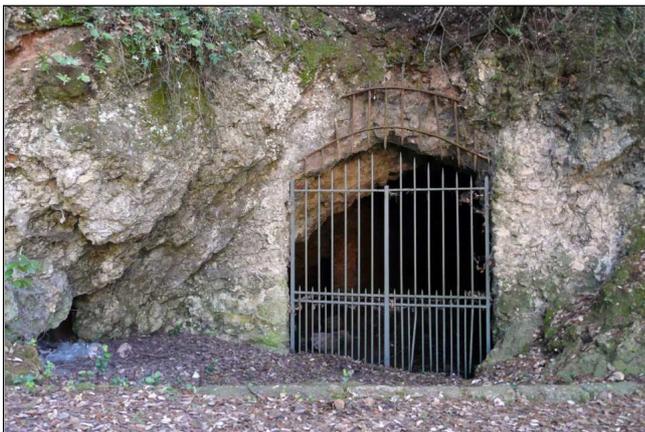


Fig. 6 : Le portail soudé rend grotte est inaccessible. O tempora, o mores!

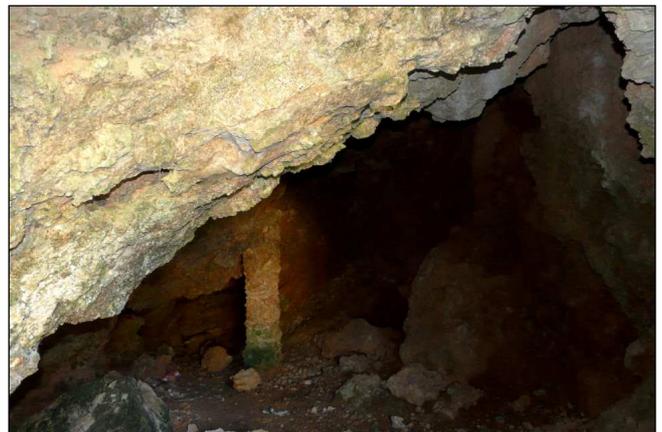


Fig. 7 : La colonne est le dernier vestige de l'aménagement de la grotte.

## Géoréférencement

Carte IGN 3742 ET (Nice)		UTM 32
X 359.820	Y 4845.770	Z 350

Dans les années 1990, la grille d'entrée s'ouvrait et la grotte était accessible. Aujourd'hui, soudée en son milieu, la porte est condamnée. Nous touchons ici du doigt le côté négatif de l'évolution de notre société. On a voulu interdire le squat de la grotte par des SDF. Il y a encore un matelas, derrière la grille, ainsi que de nombreuses canettes de bière. Devant la grille, des couvertures ont été abandonnées dans un creux de rocher.

Christophe Gauchon nous dit qu'une statue de Sainte-Marie-Madeleine Dolorosa ornait le milieu de la salle d'entrée, comme le montrent des cartes postales anciennes. En 1990, il avait d'ailleurs dessiné sur un plan le socle de cette statue, mais il n'avait pas trouvé de trace d'autel. Aujourd'hui, plus rien, seul témoin d'une occupation ancienne, une colonne maçonnée de 50 cm de diamètre, rejoint le plafond.

Etant donnée la proximité du sanctuaire, cette grotte ne fut vraisemblablement pas utilisée pour la célébration du culte. On peut penser qu'elle n'était qu'un lieu de recueillement pour des pèlerins, visiteurs ou carmes venus rechercher un peu de quiétude dans la pénombre, le calme et la fraîcheur de ce lieu souterrain. Mais, on ne peut exclure que bien avant la construction de la chapelle toute proche, cette grotte n'ait pas été occupée par un ermite ou qu'elle ait fait l'objet d'un culte.

## BIBLIOGRAPHIE

- Yves CREAC'H, 1987, Inventaire spéléologique des Alpes-Maritimes, tome IV, Editions CEF, Nice, pp. 786 et 797, plan
- Denis ALLEMAND, Catherine UNGAR, 1997, L'architecture rupestre et troglodyte en Provence, Actes du second congrès international de subterraneologie, Mons (Belgique), pp. 179-197
- Chr. GAUCHON, 1997, Des cavernes et des hommes, Karstologia mémoires n°7, p. 90
- Véronique FRANTZ, 2002, Les premiers miracles de Notre-Dame de Laghet, Provence historique, vol. 52, n° 207, pp. 27-42.